

tis, et je partage sa manière de voir à ce sujet. La magnanimité est une vertu essentielle dans un gouvernement, et plus les aspirations d'une société sont élevées, et plus rapides sont ses progrès au point de vue matériel et moral.

J'approuve les idées qui ont été exprimées relativement à l'œuvre importante que Sa Majesté a accomplie durant sa vie pure et sans tache. La reine de ce vaste empire a donné, pendant plus de soixante ans, l'exemple au peuple qui a grandi sous son sceptre. Je reconnais, et j'espère qu'en ce pays cela est reconnu par tout homme public et par tout simple particulier, jusqu'à quel point est important pour un peuple un niveau moral élevé. Vous pouvez répandre l'instruction; vous pouvez hausser le niveau intellectuel de la société; vous pouvez lui donner toutes les occasions de progresser et de s'améliorer, toutes les chances d'amasser des richesses, mais si le sens moral nécessaire pour que la confiance mutuelle existe chez un peuple fait défaut, alors il manque à ce peuple l'élément le plus essentiel au progrès humain et à tous les progrès, quelles que soient les qualités qu'il puisse posséder en dehors de cet élément, et le défaut de cette confiance mutuelle conduira à un échec certain. Je pense que nous sommes tous d'accord sur cette question, et par conséquent je reconnais les grands et importants services que la reine d'Angleterre a rendus à son peuple, non seulement dans le Royaume-Uni, mais encore dans toutes les parties de l'Empire anglais, par le magnifique exemple de moralité qu'elle a donné à tous ceux qui ont eu le bonheur d'être ses collaborateurs ou de vivre sous son régime.

Mon honorable ami a parlé d'immigration. Il n'est pas tout à fait satisfait de la classe d'immigrants que nous recevons. Voici ce que j'ai à dire au sujet de l'immigration. Malgré les théories de M. Darwin et de ses partisans, je suis d'opinion que, après tout, les races humaines sont du même sang, et que ce sont des causes purement physiques qui créent les différences entre les différents peuples. Prenez des immigrants du continent européen, de la république des Etats-Unis, des îles Britanniques et des provinces de notre Dominion, établissez-les dans les Territoires du Nord-Ouest, engagez-les dans les mêmes industries, faites leur subir les

mêmes influences économiques, faites-leur lire la même littérature, tournez leur esprit vers les mêmes buts, et dans une génération ou deux vous ne pourrez pas les distinguer entre eux au point de vue de la nationalité. Les hommes qui en arrivant ici ne parlaient que le gaélique, ceux qui ne parlaient que l'allemand seront bientôt remplacés par des familles qui ne parleront que le langage ordinaire du pays, et vous distinguerez à peine les descendants des Ecossais des descendants des Allemands.

L'honorable M. McCALLUM: Et que dites-vous des Français?

L'honorable M. MILLS (ministre de la Justice): Quand nous recevons des immigrants du continent européen qui ont été assujettis là-bas à des inconvénients et privations que nous ignorons tant au point de vue politique qu'au point de vue matériel, mais qui désirent se créer un avenir et veulent se fixer dans les Territoires du Nord-Ouest pour cultiver la terre, nous pouvons compter que ces hommes deviendront d'excellents colons. L'homme qui veut gagner son pain à la sueur de son front, qu'il vienne des îles Britanniques ou du continent européen, ou des Etats-Unis, deviendra avec le temps un Canadien dans les Territoires du Nord-Ouest, et quand je considère le progrès que la république voisine a accompli avec des hommes tirés de tous les pays européens, de la Méditerranée à la Mer du Nord, j'ai pleine confiance que ce qui a été fait sous l'égide de leurs institutions, nous l'accomplirons, nous-mêmes, sous l'égide de celles que nous avons établies ici, parce que je ne puis admettre que les races qui ont pris possession des Etats-Unis et que les institutions qui les gouvernent sont supérieures à notre peuple et à nos institutions. Je crois que notre peuple vaut le leur, et que nos institutions sont de beaucoup supérieures à celles qu'ils ont adoptées. Nos institutions sont au delà d'un siècle plus modernes que les leurs. Elles sont le résultat de l'expérience d'un grand empire gouvernant une grande diversité de races. Elles ont constamment suivi la marche du progrès, et l'on ne remarque rien de cela dans le système constitutionnel de nos voisins. Leur constitution est à mon sens, inférieure à la nôtre dans chaque cas où